Extrait d'un volume de notre collection TÀP
http://www.editions-beauchesne.com/index.php?cPath=180

12

Les études bibliques de Bernard Lamy

La carrière de Lamy

L'oratorien Bernard Lamy naquit en 1640[1] au Mans; il y commença ses études avec Mascaron. On reconnut vite qu'il possédait un talent précoce pour de nombreuses disciplines, y compris les sciences.

A dix-huit ans, il entre à l'Oratoire, achève ses études de théologie et alla ensuite étudier les belles-lettres à Vendôme et à Juilly. Il poursuivit des études de philosophie à Saumur et à Angers. Son ralliement au cartésianisme dans ce dernier lieu lui valut l'hostilité de beaucoup : ses adversaires d'Angers obtinrent une lettre de cachet pour lui interdire l'enseignement de la philosophie cartésienne.

Les opposants à son enseignement obtinrent ensuite un arrêt du Conseil contre lui, afin de le contraindre à soumettre à examen ses écrits et thèses. En 1675, un second arrêt condamna ses écrits et l'obligea à quitter Angers. On lui interdit aussi d'enseigner ou d'exercer son ministère dans toute l'étendue du royaume.

Ce fut sur les interventions du supérieur général de l'Oratoire, le P. de Sainte-Marthe, et de l'archevêque de Grenoble, J.-P. Camus, que l'interdiction contre Lamy put être levée. Il fut autorisé à enseigner la philosophie au séminaire de Grenoble.

1. Il est intéressant de relever que la *Biographie universelle* de Michaud donne 1645 pour sa date de naissance. Cependant, la plupart des autres sources (dont Otto Klapp dans sa bibliographie annuelle de la littérature française) donnent 1640 comme date de naissance de Lamy.

A Grenoble, Lamy alla visiter les curés de la campagne et se mit à les instruire de la foi catholique. Il acquit un vif succès, en 1681, par la conversion du ministre protestant Vignes.

En 1683, on l'invite à enseigner au séminaire Saint-Magloire, à Paris. Il y demeure jusqu'en 1689 : la publication de son *Harmonie évangélique* entraîne un conflit avec l'archevêque Harlay, ce qui amena ses supérieurs à l'envoyer à Rouen, où il passe le reste de ses jours dans l'étude et la prière.

La vie personnelle de Lamy était très austère; il dormait sur une paillasse et voyageait toujours à pied. Il ne prêtait aucune attention aux intempéries et rigueurs du climat. Il fut toujours attentif à ne pas laisser ses activités érudites venir interférer avec sa foi. Et les divers conflits auxquels il fut mêlé ne paraissent pas avoir entamé l'heureuse humeur de son caractère.

Les études

Lamy fut un homme de lettres exceptionnel. Ses études recouvrent un grand nombre de disciplines. Tout en concentrant le présent travail sur les écrits exégétiques, il convient de recensionner ses nombreuses publications sur la rhétorique, les mathématiques et les sciences en général[2]. Du reste, Lamy demeure surtout connu aujourd'hui par ses écrits scientifiques et rhétoriques[3].

Les recherches théologiques et bibliques de Lamy sont, pour l'essentiel, contenues dans une série de traités écrits à partir de 1687. C'est cette année-là qu'il publia son *Apparatus ad Biblia sacra*. D'abord conçu comme un manuel pour les séminaristes, le travail comprend des schémas, des tableaux et des tables destinés à les familiariser avec les faits de base. L'accueil favorable qui lui fut réservé engagea Lamy à refondre son volume pour développer et approfondir ce qui n'était d'abord qu'une

2. A cet égard, il faudrait tenir compte des principaux traités non bibliques, y compris *De l'art de parler* (Paris, 1670); *Nouvelles réflexions sur l'art poétique* (Paris, 1668); *Traité de méchanique, de l'équilibre des solides et des liqueurs* (Paris, 1679); *Traité de la grandeur en général, qui comprend l'arithmétique, l'algèbre, l'analyse, etc.* (Paris, 1680); *Entretiens sur les sciences* (Grenoble, 1683); *Eléments de géométrie, etc.* (Paris, 1684) et *Traité de perspective* (Paris, 1701).

3. Outre les références à Lamy dans A. Ages, *The Image of Jews and Judaism in the prelude to the French Enlightenment* (Sherbrooke, 1986), la plupart des auteurs se sont intéressés à d'autres aspects de la pensée de Lamy. Cf., par exemple, François Girbal et Pierre Clair, *Bernard Lamy, Entretiens sur les sciences* (Paris, 1966); François Girbal, *Bernard Lamy (1640-1715), étude biographique et bibliographique* (Paris, 1964); Bernard-Louis Crampe, *Linguistique et rhétorique « cartésienne ». « L'art de parler » de Lamy*, Dissertation Abstracts XLV (1984-1985), 1741A, New York University; Geneviève Rodis-Lewis, « Un théoricien du langage au xviie siècle : Bernard Lamy », in *Français moderne*, 36, 1968, pp. 19-50.